



PARTAGE D'EXPERIENCE

FUMEE SUSPECTE AU PALAIS NATIONAL DE FONTAINEBLEAU

CONTEXTE

Le mardi 27 juin 2017 à 17 h 59, les secours sont engagés pour une fumée suspecte dans les combles. Un VSAV très proche du sinistre, en retour d'intervention, est engagé en complément du groupe incendie prévu afin d'informer au plus vite le CODIS.

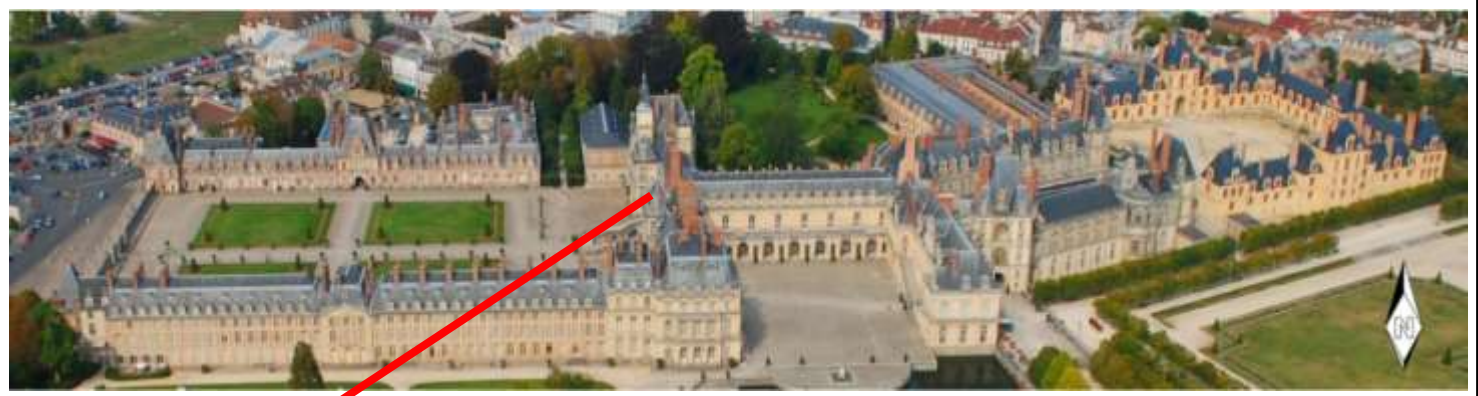
MOYENS ENGAGES AU DEPART



Description et informations :

Le palais national de Fontainebleau, entièrement meublé (40 000 objets), représente 5 hectares de bâti et 1 530 pièces recensées. C'est un ERP de types L, M, N, R, X, et Y de 1^{ère} catégorie. Il fait l'objet d'un P.A.I. et d'un plan de sauvegarde des œuvres d'art.

Le matin du sinistre, des travaux par points chauds indirects ont été effectués au niveau de la toiture (voir QR code « Le permis de feu »).



SITUATION A L'ARRIVEE DES SECOURS



- Aucune fumée n'est visible à l'extérieur de la toiture ;
- Le château est fermé au public ;
- Le personnel de l'aile concernée est en train d'évacuer dans le calme.

PREMIERES ACTIONS

- Reconnaissance dans les combles ;
- Établissement d'un moyen hydraulique de plain-pied (au pied d'un échafaudage qui facilitera l'accès en toiture).



RESULTAT DE LA RECONNAISSANCE

Une odeur caractéristique de la combustion du bois existe dans l'escalier menant aux combles. Aucune fumée n'est présente à l'adressage. Seule une très légère fumée est présente au bout du bâtiment, laissant supposer un incendie couvant ou ayant existé.

MESSAGE DU 1^{er} CHEF D'AGRES



« Le personnel du VSAV effectue une reconnaissance dans les combles. Accès des secours par la cour d'honneur puis par la cour des fontaines, message terminé »

À son arrivée, le chef de groupe rejoint l'équipage VSAV et les SSIAP. Du fait de la complexité de la reconnaissance, il ne dispose pas de suffisamment d'éléments pour formaliser un message radio. Il effectue néanmoins plusieurs remontées d'informations par téléphone au CODIS.



GROUPEMENT
DES OPÉRATIONS
SERVICE DOCTRINES
OPÉRATIONNELLES

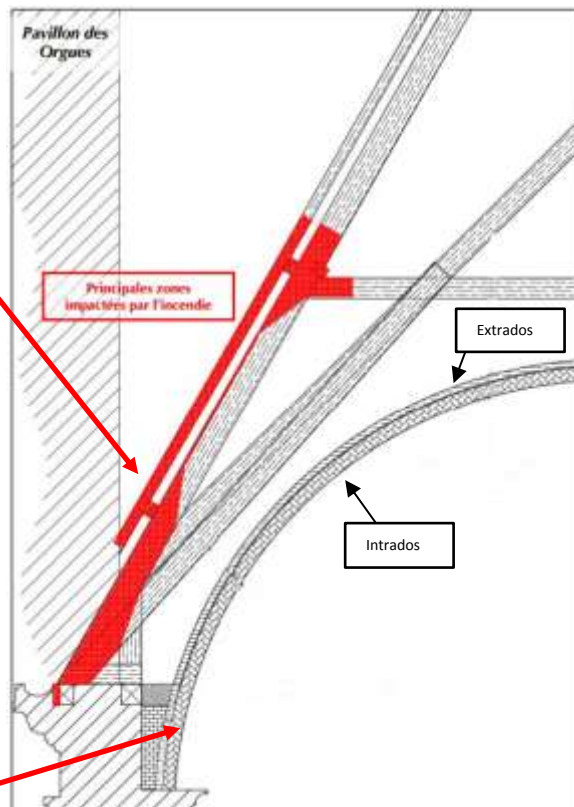
PARTAGE D'EXPERIENCE

Contexte de l'intervention :

Ce feu couvant se situe sur un élément de la toiture au-dessus de la voûte de la Chapelle de la Trinité (cf : partie du schéma en rouge).

La dépose partielle de la couverture a permis de parfaire l'extinction du sinistre avec de l'eau additivée (Bio For C) au moyen d'un seau-pompe.

Malgré ces précautions, quelques boursouflures sont apparues en partie basse de la voûte.



Après avoir fait un point de la situation avec la direction de l'établissement, le plan de sauvegarde des œuvres n'a pas été déclenché (voir QR code « Plan de sauvegarde des œuvres »).

Les opérations de déblai ont été effectuées par les SP et le bâchage a été pris en charge par une entreprise privée.



Focus sur la détection de fumée : dans un ERP, l'installation d'une détection automatique d'incendie est obligatoire dans des combles lorsque la toiture n'est pas visible.

L'implantation de détecteurs linéaires de fumée* est plus propice à une détection précoce des feux couvants et indépendants des effets de convection (courants d'air horizontaux dans le volume).

L'ouverture des portes, lors de la phase de reconnaissance, a probablement inversé le flux d'air et lorsque les premiers intervenants se sont présentés à l'adressage de la détection en compagnie des SSIAP, il n'y avait pas de fumée, tout juste une odeur.

**Ces détecteurs fonctionnent sur le principe de l'absorption de la lumière. Ils envoient des rayons lumineux qui sont réfléchis par un catadioptre (miroir).*



GROUPEMENT
DES OPERATIONS
SERVICE DOCTRINES
OPERATIONNELLES

PARTAGE D'EXPERIENCE

ZOOM sur la montée en puissance d'une opération dimensionnante:



Pour ce type d'opération, l'engagement immédiat et simultané d'un important volume de secours est supérieur aux seuils formatifs GOC3 du 1^{er} chef de groupe engagé.

En conséquence, celui-ci doit rapidement prioriser les actions des secours (PBE) et mettre en œuvre l'ensemble des outils GOC (CRM, OCT, sectorisation, message d'ambiance, message de renseignements).

Pour ce faire, il peut s'appuyer sur son adjoint en lui déléguant très rapidement la mise en œuvre du groupe, afin de préparer ainsi la structure GOC et la passation des consignes.

ELEMENTS DEFAVORABLES

- Cheminement complexe (portes verrouillées) ;
- Détection du sinistre imprécise (adressage) ;
- Personnels du château non identifiables ;
- Engagement du COS dans une reconnaissance de longue durée et nombreux appels en direct des différents acteurs du SDIS ;
- Manque de discipline dans l'utilisation des transmissions (DIR ¾) qui a généré sa saturation dans un premier temps.

ELEMENTS FAVORABLES

- Propagation très lente du foyer (feu couvant) ;
- Absence de public et personnels évacués rapidement ;
- Présence de l'équipe de direction du château au niveau de la VLCG ;
- Utilisation modérée de l'eau additivée ;
- Utilisation des ouvriers qualifiés pour le dégarnissage puis le bâchage.

CE QU'IL FAUT RETENIR

- Déléguer rapidement la mise en œuvre du groupe à son adjoint peut permettre de mieux organiser la montée en puissance de l'opération (voir QR code « CDT FDF ») ;
- Adapter l'agent extincteur et sa quantité au sinistre ;
- Utiliser les personnes compétentes présentes (SSIAP, conservateur du château, ouvriers spécialisés, etc...).

Ont contribué à la rédaction :

Intervenants, Service prévention et SDO.

PEX DISPONIBLE
SUR L'ESPACE OPS
DU SDIS77 :



[Plan de sauvegarde
des œuvres.](#)

[Ministère culture](#)



[Prise de CDT FDF
PPT n°12](#)



[Le permis de feu](#)

